

BIBLIOTHEQUE RELIGIEUSE.

ABONNEMENT

\$2

PAR ANNÉE

(Payable d'avance)

L'Album des Familles

ANNONCES

Elles seront publiées sur le couvert.

(Voir le tarif à la dernière page.)

REVUE MENSUELLE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à Stanislas Drapeau, Editeur Propriétaire de L'ALBUM DES FAMILLES, P. O., Boîte 1065, Ottawa.—Les lettres d'argent doivent être enregistrées.

Bulletin Religieux

INSTRUCTIONS

SUR LA

RELIGION,

Pouvant servir de lectures du soir dans les familles, ainsi que dans les Pensionnats de jeunes gens et de jeunes filles,

OU

LE CATECHISME EXPLIQUE.

PREMIERE PARTIE

Histoire de Jésus-Christ.

(Suite.)

CHAPITRE III.

La Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus-Christ.

Pour faire mourir Jésus, ses ennemis excitèrent le peuple, témoin de ses miracles, le peuple qui avait fréquemment reçu ses bontés et qui voulut, un moment, le proclamer Roi. Ils subornèrent ensuite de faux témoins qui l'accusaient d'avoir exprimé, dans ses discours, des prétentions dérisoires. Puis, comme ils ne pouvaient plus condamner personne à mort, ils engagèrent, pour de l'argent, Judas, un de ses disciples, à le livrer entre leurs mains ; ils le décrièrent auprès du peuple, facile à tromper et à séduire, quand il voit ses chefs naturels s'acharner contre un homme qu'ils lui présentent comme coupable ; ils extorquèrent une

sentence de mort à un préfet romain prévaricateur, qui eut l'audace de le condamner après avoir plusieurs fois déclaré qu'il ne trouvait en lui aucun sujet de condamnation.

Pendant qu'ils préparaient ces choses, Jésus célébrait la pâque avec ses apôtres, instituait la sainte Eucharistie, et se retirait, pour prier son père de le soutenir dans ses souffrances. La date de cet inique procès est aussi facile à établir que celle de la naissance de notre Sauveur. Ce fut à la troisième pâque, qui survint après l'entrée de Jésus dans sa vie publique, qu'elle seurent lieu.

Le grand-prêtre Caïphe, à qui ses ennemis le conduisirent d'abord pour le faire déclarer coupable, appartenait au groupe de ceux qui s'étaient déclarés contre lui. Par un coup de théâtre, au moment où Jésus, répondant à une de ses questions, qu'il lui avait adressée sur la foi du serment, venait d'affirmer qu'il était vraiment le Fils de Dieu, il déchira ses vêtements, par manière de désespoir, comme si le blasphème qu'il venait d'entendre lui faisait horreur, et il le déclara convaincu du crime de lèse-majesté divine, usurpateur d'un titre qui ne pouvait lui convenir, le livra au peuple qui, emporté par l'émotion que l'attitude du grand-prêtre lui avait communiquée, le flagella indignement, lui cracha au visage, lui banda les yeux, et, le frappant, lui disait : " Prophétise, ô Christ, et devine qui t'a frappé." Ce fut après cette première sentence, qui ne pouvait aboutir, qu'on le conduisit à Pilate, gouverneur romain

de la Judée, pour le faire condamner au dernier supplice.

Pilate essaya d'abord de sauver Jésus, convaincu qu'il était de son innocence ; mais, menacé par les Juifs de la colère de César, " notre seul roi ", disaient-ils dans leur abrutissement, et à qui Pilate serait dénoncé s'il ne condamnait celui qui avait osé usurper le titre de roi des Juifs, Pilate eut la faiblesse de le livrer à leur fureur.

Il alla plus loin ; il donna des aides aux bourreaux de Jésus, les soldats romains qui obéissaient à ses ordres, comme si Dieu eût voulu que les Juifs et les Gentils concourussent ensemble au supplice de son Fils. On lui fit alors subir toute sorte d'outrages ; on le chargea d'une lourde croix, on lui fit traverser la ville en l'accablant d'injures de tout genre, et on le conduisit au Calvaire, où on le cloua sur la croix entre deux malfaiteurs condamnés au même supplice.

Jésus supporta, avec patience et résignation et en invoquant la miséricorde divine en faveur de ses bourreaux, le supplice horrible de la croix. On l'insulta jusqu'à l'heure de sa mort. Alors seulement, en présence des commotions qui se produisirent dans la nature, du soleil qui voila sa lumière, des rochers qui se fendirent, des morts qui sortirent de leurs tombeaux, quelques-uns de ceux qui l'avaient crucifié, touchés de la douceur inébranlable avec laquelle Jésus avait supporté son supplice, se retirèrent en disant : " Vraiment cet homme était le Fils de Dieu."